

surtout ceux qui provoquent d'abondantes selles aqueuses : élatérium, scammonée, gomme gutte, jalap. A moins d'une indication pressante, comme celle qui résulte d'une congestion veineuse générale à combattre, ainsi qu'il a été dit, par l'administration d'un cathartique à effet prompt et violent, on prescrira d'ordinaire les purgatifs d'une façon persistante, de manière à obtenir une action soutenue; tous les jours ou, au moins, tous les deux jours. Il est vrai de dire que l'on affaiblit plus les malades par cette méthode qu'en les faisant transpirer tous les jours. Aussi l'auteur se déclare-t-il peu partisan des purgatifs dans l'albuminurie chronique, à moins qu'il ne s'agisse de modifier les symptômes urémiques. Il donne la préférence à l'élatérium, qui purge abondamment et sans douleur, à doses très-minimes : $\frac{1}{2}$ à 1 centigramme, gr. 1-10 à 1-5.

Quand le rein s'atrophie, le symptôme dominant est l'anasarque. Les moyens indiqués ci-dessus ne réussissent plus à diminuer l'enflure; et il ne reste qu'une seule ressource pour soulager les malades, c'est la ponction du tégument externe. D'ordinaire on multiplie les piqûres avec une aiguille fine. Le Dr George Johnson, de Londres, préfère pratiquer une seule incision d'un $\frac{1}{2}$ pouce, au-dessus de la malléole interne et externe de chaque jambe, comprenant la peau et le tissu sous-cutané. Dans un cas grave, qu'il a rapporté, et que l'auteur analyse, il attribue à cette méthode la guérison d'un sujet infiltré d'une façon démesurée, dans le cours d'une albuminurie.

Le médecin américain termine en signalant les mauvais effets du calomel et de l'opium dans la maladie de Bright.—Philadelphia, *Méd. Times*.—Revue de thér. médico-chir.

Du Podophyllin dans la colique hépatique et les calculs du foie; par le docteur MERCADIÉ.—Je lisais, il y a deux mois, dans un journal de médecine de Florence, *Le Sperimentale*, un article sur l'emploi du podophyllin dans les coliques hépatiques et les calculs du foie; Le professeur Bufalini, auteur de cet article, racontait les deux faits suivants:

Une femme de 45 ans avait, depuis longtemps, des coliques hépatiques, violentes, et elle ne trouvait de soulagement que dans l'emploi de purgatifs énergiques, qui lui faisaient rendre des calculs volumineux. Mais ces purgatifs ayant été continués longtemps, il était survenu une entérite qui l'obligea à y renoncer. Le docteur Bufalini, appelé à ce moment, fut frappé de ce fait, et il sougea, malgré l'entérite, à donner de petites doses de podophyllin (1 centigramme par jour) qui devait.